

RÉMY MATHIEU
PAYSAGES HABITÉS

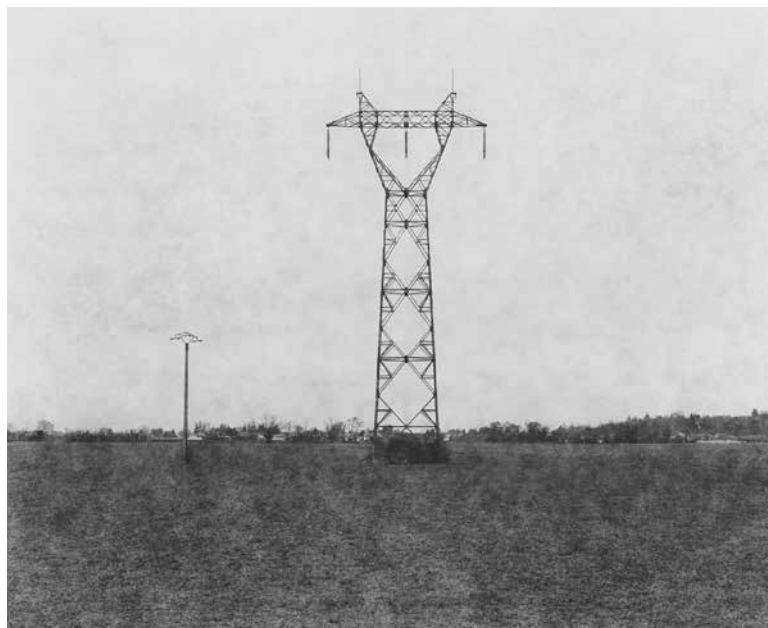
N°46 COLLECTION 16^{1/2}

RÉMY MATHIEU

COLLECTION 16^{1/2}



Université Claude Bernard  Lyon 1



DE LA SUBJECTIVITÉ EN PHOTOGRAPHIE

[À propos des *Paysages habités* de Rémy Mathieu]

Un photographe peut-il choisir pour sujet un quelconque matériel industriel sans qu'on rapporte son travail à la *Nouvelle objectivité*? Intégrée à l'art contemporain, cette tendance, qui utilise la photographie de façon protocolaire et ultra rigoureuse, a banni de son champ de visée l'environnement de « l'objet » pour ne montrer que son entièreté, dans ses aspects géométriques les plus austères. Comme pour combler cette absence, Rémy Mathieu, avec toute la rigueur qu'il a su déployer dans son œuvre, entreprend un inventaire des pylônes électriques dans les campagnes du lyonnais et de l'Alsace en offrant la part belle à la poésie paysagère, étrangère au modèle objectiviste.

La règle de composition de ces *paysages habités* – comme il les appelle – consiste à cerner son sujet sur fonds de ciels légèrement chargés qui atténuent les éventuels contrejours et opposent une matière ouateuse à la dureté des membrures et de l'armature des pylônes. Chacune des prises de vue campe ainsi l'objet dans une attitude totémique, à la fois implanté dans la terre et élané vers la voûte céleste. Pratiquée comme une ascèse de la prise de vue, cette règle du cadrage, réitérée tout au long de la série, dénote un regard spirituel en mesure de transmuier un emplacement anodin en un paysage choisi.

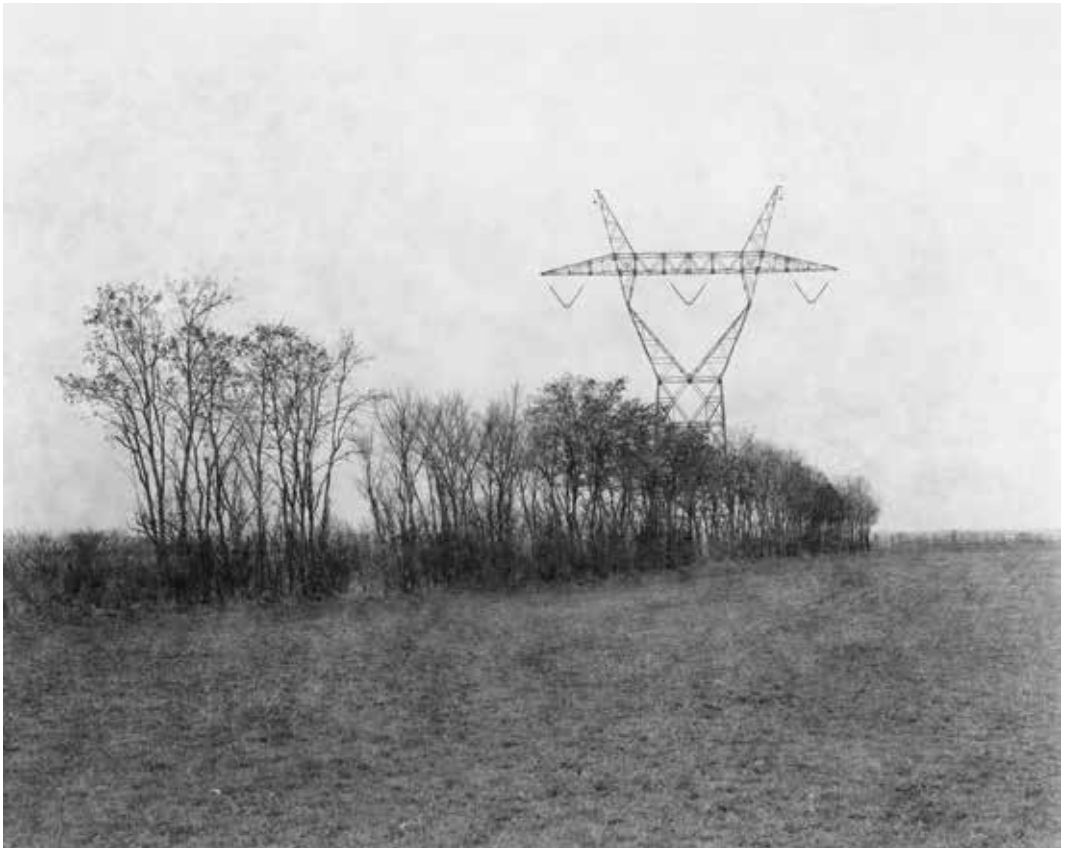
Tout en créant ses paysages, Rémy Mathieu accomplit sa mission toute personnelle de répertorier les différents modèles de pylônes auxquels les ingénieurs du monde industriel ont attribué des noms inspirés par les formes des assemblages métalliques. Cette nomenclature n'a rien de scientifique et s'est établie selon des analogies oiseuses. Au faite du pylône nommé « Chat », une structure pentagonale pourrait rappeler – à condition qu'on y veuille penser – le minois d'un félin. Le dénommé « Mae West » est bâti sur des jambages écartés surmontés par des barres d'acier en V qui durent évoquer à certains la silhouette d'un torse féminin.

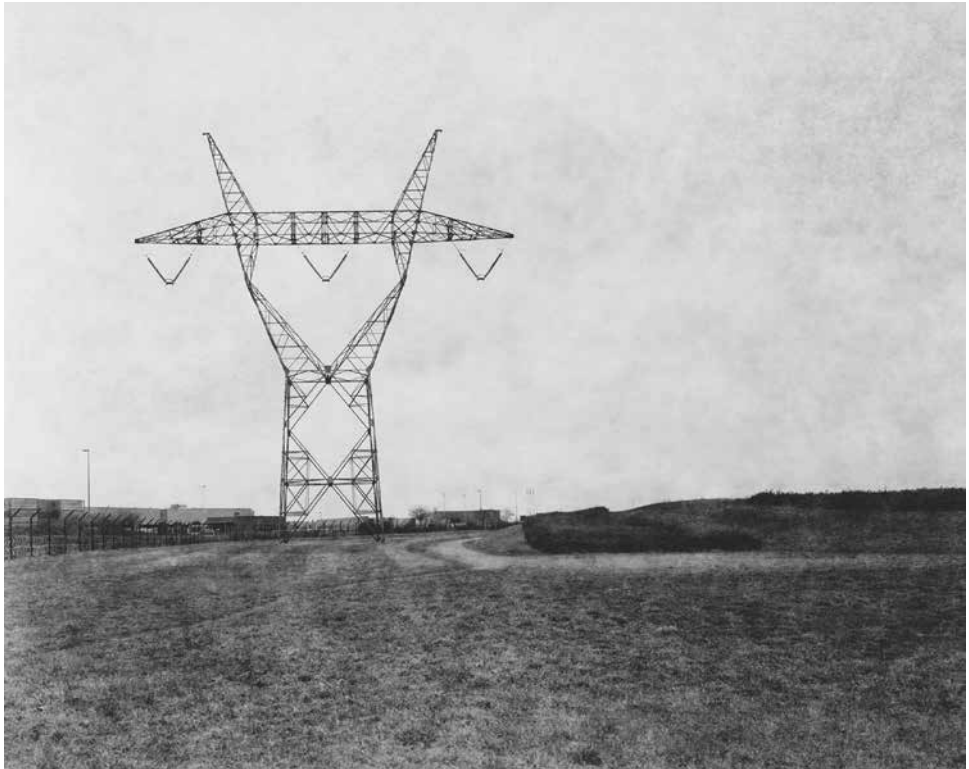
Le surnom de « Muguet », dévolu à un monopode, doit pouvoir s'expliquer par la position des pendentifs d'accrochage des câbles. D'autres pseudonymes sont plus obscurs et deviennent de simples sobriquets : Le « Trianon » ressemble à un portail, le « Beaubourg » à une pagode. Rien de poétique dans ces dénominations qui sont des moyens commodes pour rassembler sous des catégories la pluralité des modèles et n'ont qu'un rapport décalé avec chaque spécimen. Le répertoire photographique, au contraire, n'a affaire qu'à des individualités et l'image à elle seule, contrairement au nom, délimite subtilement la présence du pylône, découvrant alors qu'elle n'a de sens que par le tableau du monde qu'elle institue.

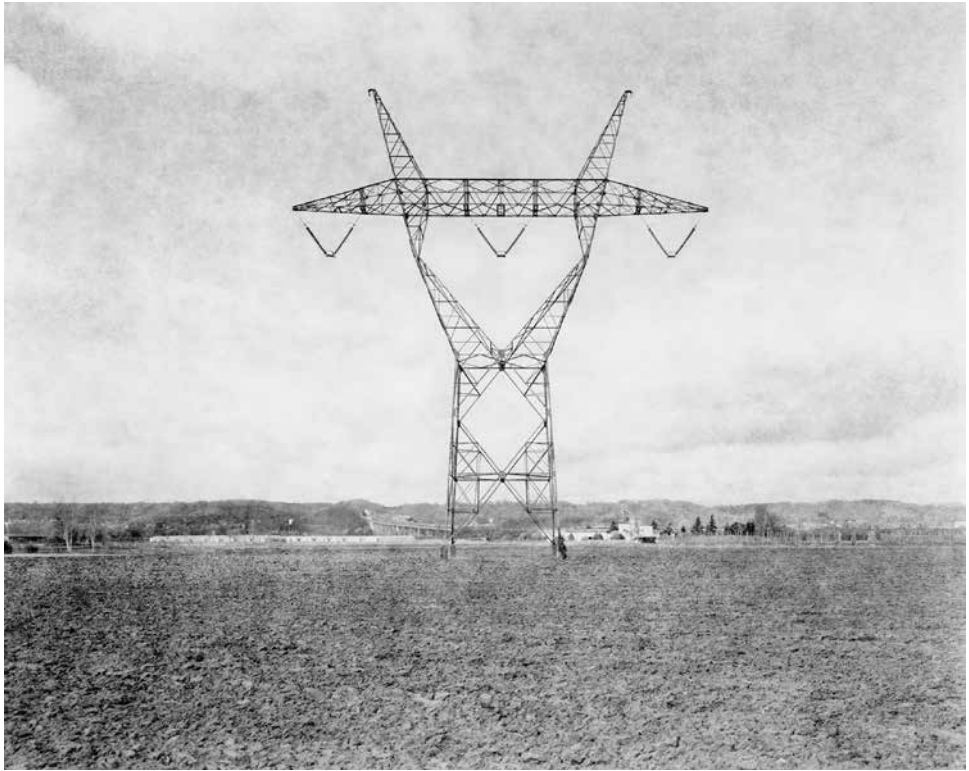
Dans le rapport de convenance que crée le photographe entre la chose et son entour, une vérité singulière apparaît, lumineuse, éminemment subjective et marquée par la délicatesse d'un regard admiratif. Les architectures lourdes de plusieurs tonnes deviennent des interventions graphiques très fines parmi le libre cours des broussailles et des futaies, comme une exposition de croquis en pleine nature, une transfiguration de cet immobile mobilier champêtre en charge d'une matière imperceptible, l'énergie électrique. L'inventaire que propose Rémy Mathieu est celui d'une multiplicité de métaphores possibles qui nous permettent de voir, en place de pylônes, des spectres d'escogriffe qui hantent la campagne ou des épouvantails filiformes qui se dressent comme des sentinelles du néant.

Cette série exemplaire n'est pas un rajout, même dissident, à la *Nouvelle Objectivité*, mais une œuvre qui contribue au renouveau exaltant de la subjectivité en photographie.

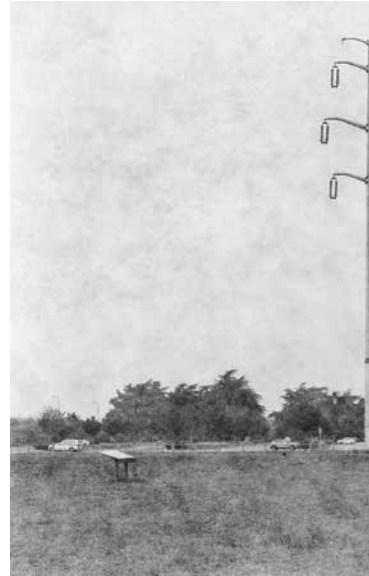
Robert Pujade



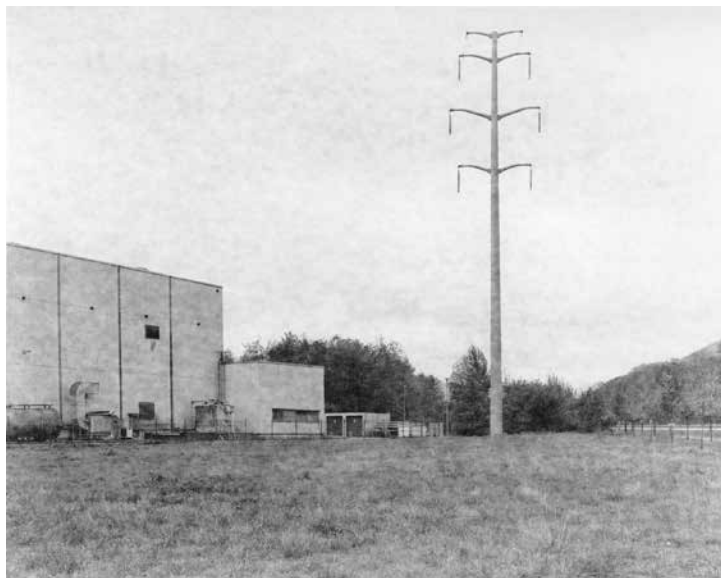


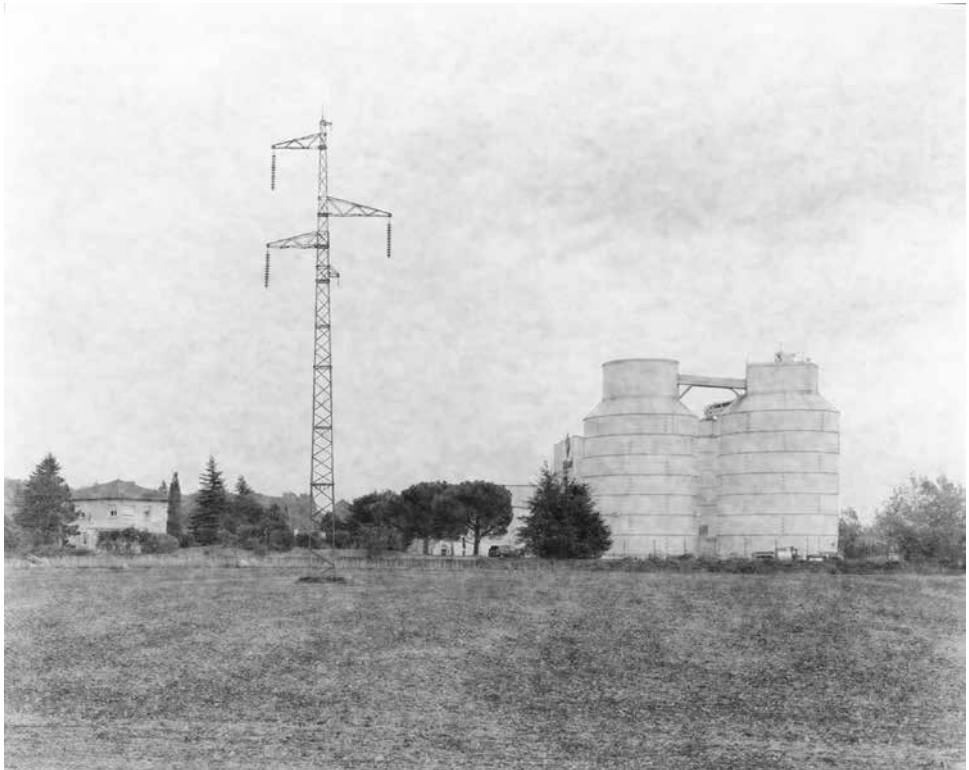


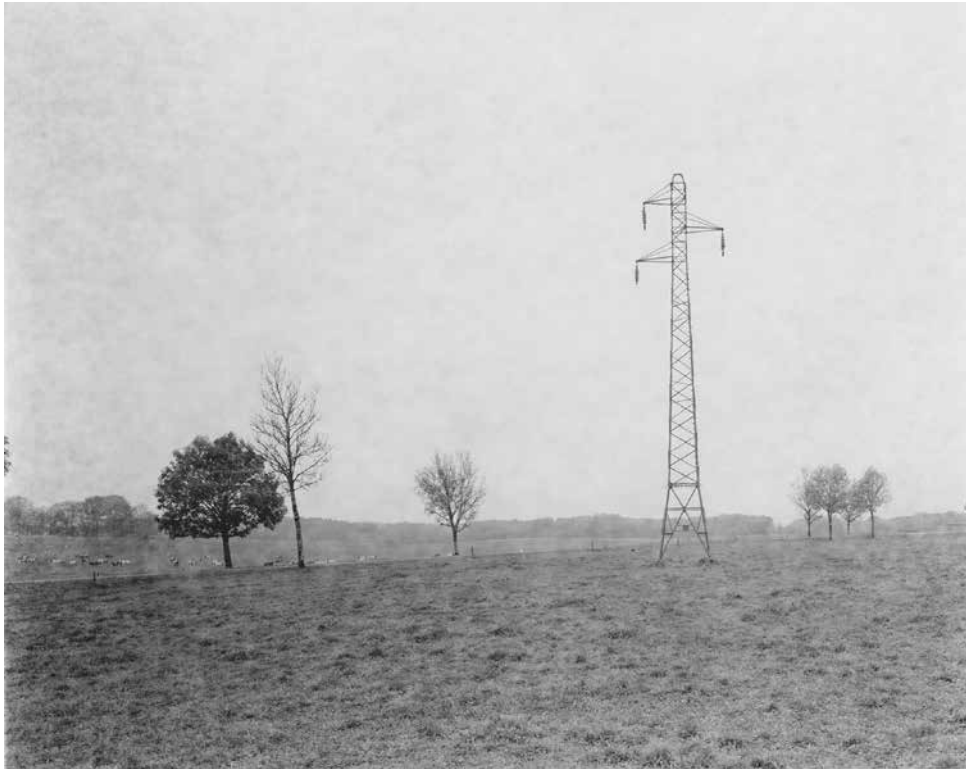
Tête de chat

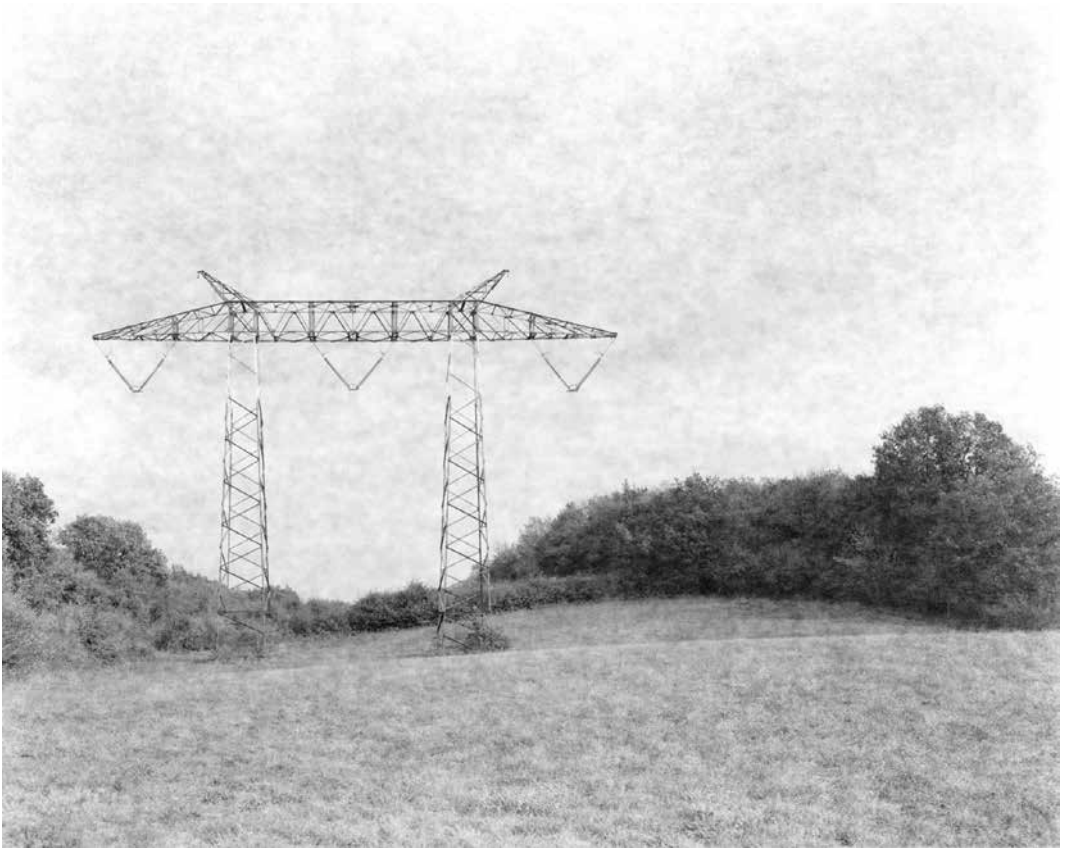


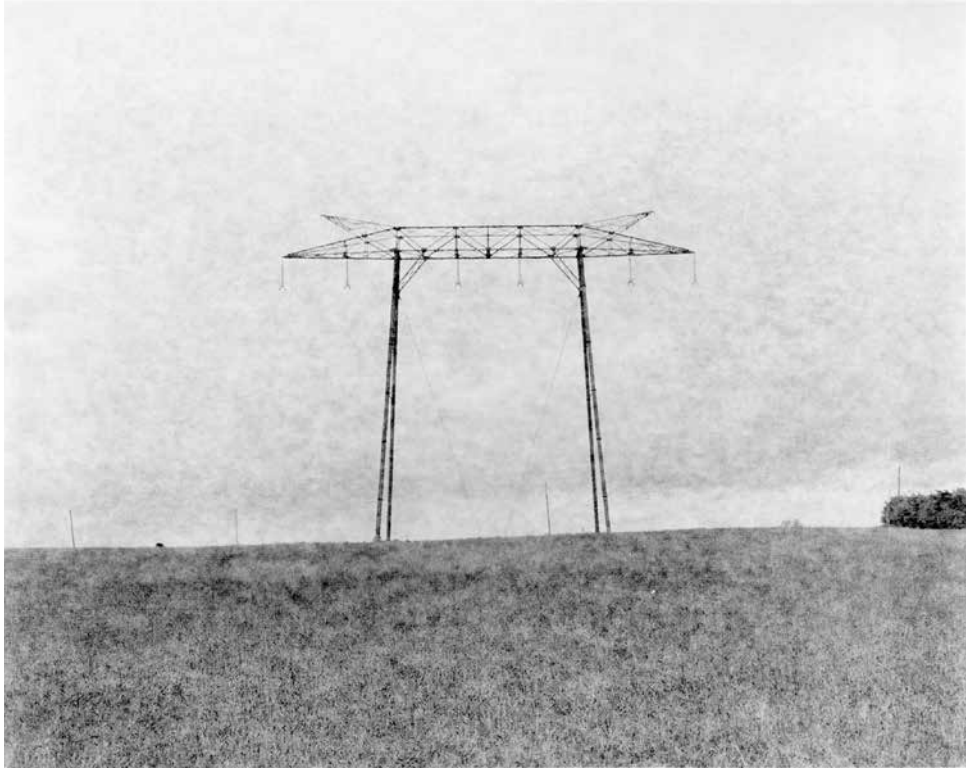
Muguet

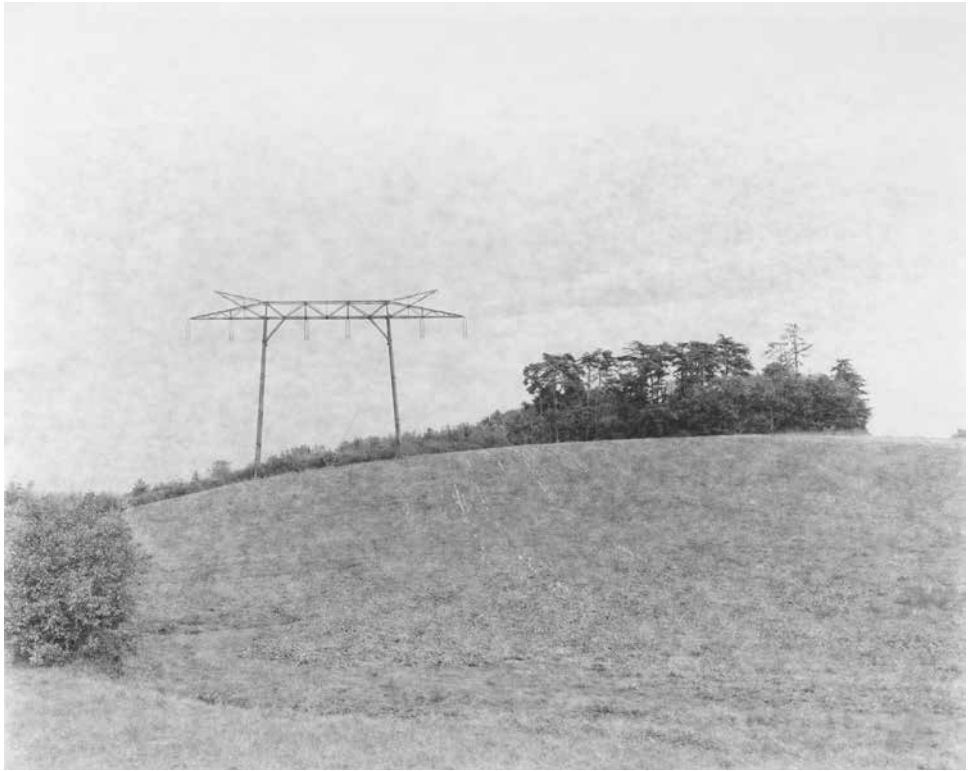


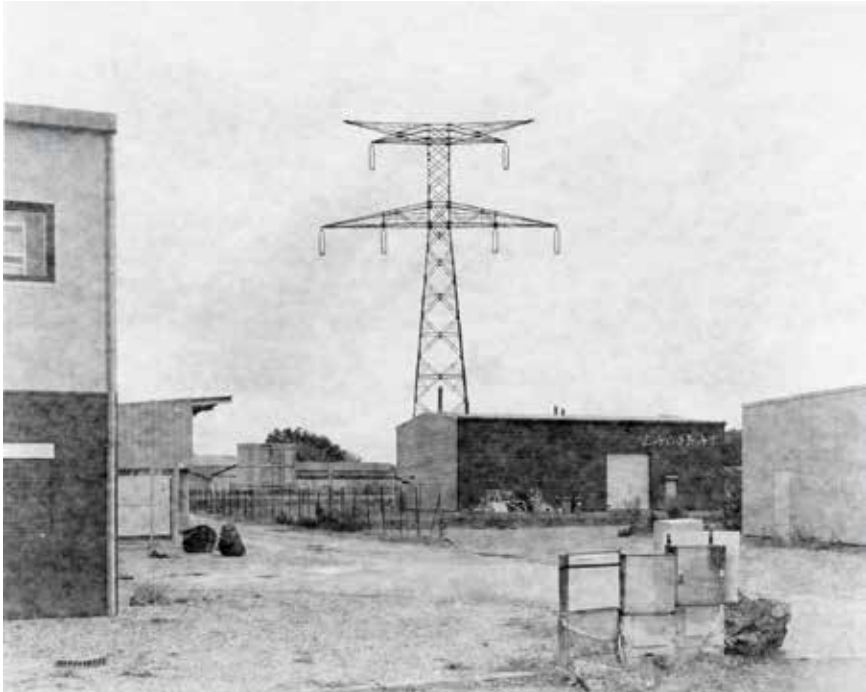














Université Claude Bernard



enssib

villeurbaine

ALVERGNE - Rhône-Alpes



Ouvrage imprimé en octobre 2020 par Lamazière - Décines

Photographies © Rémy Mathieu

Texte © Robert Pujade

Dépot légal : deuxième semestre 2020 - ISBN : 978-2-918302-38-4

Conception réalisation : Noël Podevigne

Direction de la publication : Frédéric Fleury

Prix T.T.C. : 10,00 €